

le service protestant



Dimanche 12 avril 2020 – rediffusion

Agnès von Kirchbach, pasteure de l'Église Protestante Unie de France.

Culte de Pâques

Bonjour à toutes et à tous, soyez les bienvenus sur France Culture pour le Service protestant. Aujourd'hui nous célébrons Pâques, jour de joie pour les chrétiens qui affirme que la vie est plus forte que la mort, que la croix laisse place à la résurrection. Et pour nous aussi ce matin, malgré le covid-19, malgré la mort, l'angoisse et la solitude qui nous environnent, les chrétiens veulent dire leurs espérances en la résurrection, en la vie et être une lumière qui brille dans le monde.

Pour ce Service Protestant je vous propose une rediffusion d'un culte Pâques. Comme vous le savez, dans les circonstances actuelles nous ne pouvons plus enregistrer en studio. Et j'essaierais, dans la mesure du possible, de vous rejoindre par ces annonces de début d'émission que j'enregistre depuis mon domicile.

Mais avant ce culte, je vous invite à écouter ce beau message commun des responsables des églises chrétiennes en France :

En ce jour de Pâques, la Conférence des évêques de France, la Fédération Protestante de France et l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, en lien avec les hommes et les femmes de toutes les Églises, œuvres et mouvements chrétiens dans leur grande diversité, adresse un communiqué pour exprimer son soutien à chacune et à chacun dans la prière et l'espérance. Il encourage chaque membre de nos Églises à continuer à inventer ensemble dans cette période de distanciation, des signes visibles de fraternité, une éthique de solidarité, de charité et d'unité. Il exhorte chacune et chacun à mettre tout en œuvre pour être disponibles auprès de celles et ceux qui en ont le plus besoin, en mutualisant les ressources et les moyens disponibles dans cette situation de confinement.

Vous retrouverez le communiqué complet sur le site : www.protestants.org

C'est maintenant le moment du culte de Pâques, conduit par la pasteure Agnès von Kirchbach, de l'Église protestante unie de France.

« Je suis ressuscité, dit le Christ, et je suis toujours avec toi. Je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort ».

Bienvenue à chacun, à chacune de vous en ce dimanche de Pâques, où que vous soyez, quelles que soient vos préoccupations du moment.



u
n
A
p
e
t
i
t
e
m
e
n
t
d
é
j
e
n
o
u
r
r
i
s
s
a
n
t
!

La fête de Pâques, pour les chrétiens est la plus grande de toutes les fêtes. Elle célèbre le passage de la mort du Christ vers une vie toute différente, une vie donnée encore par Dieu.

C'est une joie d'écouter ensemble cette Bonne nouvelle de Dieu pour nous. C'est une joie de se retrouver pour un temps de prière et de louange.

Musique : Frans Bruggen, plage 1

Depuis les temps carolingiens résonne, dans la nuit de Pâques, un hymne de louange qui invite à la reconnaissance, « l'Exultet » Joignons nous à ce chant de joie.

Qu'exulte de joie la multitude des anges !
Chantez, serviteurs, amis de Dieu,
Réjouis-toi, ô notre terre,
car le Seigneur t'a prise en sa clarté et son règne a dissipé ta nuit !
Réjouis-toi, Eglise unique à travers le monde,
et que résonne l'acclamation des enfants de Dieu.
Il est bon de proclamer à pleine voix ta louange,
Dieu invisible, Père de toute éternité,
et de chanter ton Fils bien-aimé, Jésus le Christ notre Seigneur.
Voici la fête de la Pâque où l'Agneau véritable s'est offert pour nous.
Voici la nuit de l'humanité d'où tu as tiré de l'esclavage nos pères,
et leur as fait passer la mer Rouge à pied sec ;
nuit où le feu de la nuée lumineuse a repoussé les ténèbres du péché.

Nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé victorieux des enfers.
Ô nuit qui nous rend à la grâce et nous ouvre la communion avec toi.

Oui, à toi nos louanges, toi splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu. Amen

Musique : CD A toi la gloire, plage 2 « A toi la gloire » 2 strophes

Prenons un temps pour nous recueillir et pour prier :

Dieu pascal, Dieu de Pâques,

Mon cri te cherche, ma nuit t'appelle.

Quand je ne vois de ma vie que l'éternel retour du même,

Viens rouler la lourde pierre de mes angoisses et pardonne-moi.

Quand je cède à la boue des pensées qui accusent,

Viens rouler la lourde pierre de mes jugements qui pèsent sur les autres pardonne-moi.

Quand je m'absente de l'élan à répondre au visage d'autrui,

Viens rouler la lourde pierre qui me sépare de la vie et pardonne-moi.

Dieu pascal, mon cri te cherche, ma nuit t'appelle. Viens me délivrer. Amen

Voici les paroles que, le matin de Pâques, des messagers de Dieu adressent aux femmes qui se sont enfoncées dans la nuit du tombeau : « Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est Vivant ? Il n'est pas ici, il est ressuscité, il vous précède.

Musique : Frans Bruggen, plage 5

Avant de lire un passage de la Bible, je vous propose encore un temps de recueillement :

O Christ, par le baptême nous portons en nous les marques de ton passage par la mort vers la lumière. Eclaire-nous par ton Esprit : qu'il ouvre nos yeux et nos cœurs pour que nous comprenions ta parole et l'accueillions avec joie. Amen

La lecture biblique est tirée de l'évangile selon Jean, chapitre 21, les versets 1 à 14

Après cela, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta.

Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous allons avec toi. » Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien.

C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » – « Non », lui répondirent-ils. Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener.

Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer. Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ.

Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. Jésus leur dit : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui poser la question : « Qui es-tu ? » : ils savaient bien que c'était le Seigneur.

Alors Jésus vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson. Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts.

Musique : Frans Bruggen plage 11

Prédication

Le Christ va à la rencontre de ses amis. Il se montre vivant. Mais sa vie n'est plus la même. A jamais elle portera les marques de la mort. Le Ressuscité n'est ni un survivant ni un revenant. Son corps est devenu autre – certains disent « spirituel » pour éviter qu'on pense à une réanimation ou à l'immortalité d'une âme. La Bible ne comporte pas de traité abstrait sur la résurrection. Elle témoigne de Jésus crucifié – donc mort, et pourtant réellement vivant.

Il s'agit de quelque chose d'unique. Et aussi de quelque chose d'absolu.

Mais si cette vie du Christ ne relève plus des conditions de notre monde, comment en parler ? N'est-ce pas forcément un travail de l'imaginaire, pire, un fantasme qui se détecte dans les récits évangéliques présentant le Ressuscité ?

Les Evangiles sont comme autant de témoignages de ce qui a été vécu par ceux qui ont vu mourir le Maître. Ils attestent d'un bouleversement intime, d'un choc intense concernant l'orientation de leur vie. Les récits évangéliques ne décrivent pas la résurrection, ils n'expliquent pas ce qui s'est passé dans le tombeau. Ils décrivent la naissance de la foi pascale : comment les disciples en sont venus à reconnaître la présence du Ressuscité parmi eux. Comment cela s'est fait en eux, à travers différentes étapes.

Dans le passage biblique que nous venons de lire, l'évangéliste Jean raconte le cheminement du groupe des disciples. Après la mort de leur ami commun, que reste-t-il pour eux qui ont subi sa disparition violente ?

Ils sont traumatisés, résignés à la logique des survivants. L'affairement dans le travail semble le seul moyen pour oublier l'échec spirituel. Mais même dans leur domaine professionnel, la pêche, ils se heurtent comme à un mur et sont obligés de reconnaître un manque de réussite. Non, d'eux-mêmes ils n'en sortiront pas de cet enfermement d'un monde au goût amer et mortifère.

Le récit évangélique est formel : les pêcheurs ne reconnaissent pas celui qui, au lever du jour, se tient sur le rivage du lac de Tibériade. Ni sa silhouette, ni sa voix ne leur permettent de comprendre qui leur parle. Qu'est-ce qui alors provoque l'ouverture des yeux intérieurs ? Comment en viennent-ils à savoir, chacun pour sa part, qu'il s'agit de leur Maître, de leur ami, du Seigneur ?

La reconnaissance de ce mystérieux inconnu est moins immédiate ou spontanée qu'on ne l'imagine habituellement. Le récit de l'Evangile mentionne plusieurs étapes :

D'abord la reprise du projet professionnel initial – attraper du poisson. Ce travail rude et dangereux s'effectue depuis le fond des âges. Il ne s'agit pas ici d'un loisir mais du combat contre la famine. Le spectre des carences menace toujours ; il concerne la nourriture, mais aussi l'éducation, la santé, la solidarité, la paix.

La deuxième étape du récit évangélique est brutale : c'est l'échec. Les disciples ont travaillé une nuit entière sans rien prendre. De la perte pure, malgré le bon vouloir et les compétences. L'échec est vite raconté, mais quel travail pour l'accepter et l'assumer, pour soi et devant les autres !

Troisième étape : la question d'un inconnu qui cherche de la nourriture. Cette question les oblige à reconnaître qu'ils ne peuvent pas lui répondre positivement. Ils ne possèdent pas ce dont dépend la vie. Ni pour eux-mêmes ni pour autrui.

Quatrième étape : curieusement la reconnaissance de ce manque, de cette pauvreté existentielle, devient le point de départ d'une inversion de la situation. L'inconnu leur indique ce qu'il faut faire pour accéder à ce qu'ils recherchent. Sa parole est surprenante. Elle exige une confiance. Les disciples consentent à reprendre le travail. Leurs efforts sont comme une réponse à cet inconnu qui se tient là, au loin, dans la lumière naissante d'un jour qui ne fait pas corps avec leur nuit.

Cinquième étape : l'étonnement. Les disciples deviennent des témoins. Une pêche inattendue retient leur attention. Leur expérience d'échec professionnel devient comme une clé de lecture pour cet autre échec qui les hante. La mort de leur Maître.

Sixième étape : la quantité de poissons évoque une force créatrice que les disciples reconnaissent bien, eux qui ont grandi avec les histoires bibliques à l'oreille. La surabondance les renvoie à celui qui l'offre et qui vient de leur parler. Comme un cordage, sa parole est jetée par delà leur échec et leur manque. La promesse de bénédiction s'accomplit malgré tout. Pour eux elle est comme un signe où ils déchiffrent lentement la présence et l'identité de celui qui leur parle.

Pour résumer c'est comme si Jésus, au-delà de sa crucifixion, venait pour permettre à ses disciples de vivre ensemble une partie de son propre itinéraire :

Un oui pour travailler à la libération du monde quelle que soit la faim qui rend captive l'humanité. Ce travail implique toutes les forces possibles dont on dispose : des efforts physiques, relationnels et spirituels. Il mobilise le corps compris comme un tout de l'identité humaine.

Puis pour Jésus ce fut l'échec. Les responsables de son peuple refusent de reconnaître en lui l'Envoyé de Dieu. Cette fermeture aboutit à son expulsion et à une mort infâme. Pour les disciples, dans notre récit, ce sera l'expérience de la stérilité de leur travail, une nuit

qui n'aboutit à rien. Mais Dieu parvient à les rejoindre. Sa présence et sa parole « trouent » l'impasse.

Ce qu'ils expérimentent, n'est-ce pas quelque chose qui a à voir avec ce que le Christ vient de vivre : le Père traverse sa mort et l'appelle encore à se tenir près de lui, transfiguré ?

Pour finir, le récit de l'Évangile parle d'accueil et d'hospitalité : cet inconnu, cet autre, enfin reconnu, a allumé un feu pour réunir les hommes fatigués, pour leur offrir sa présence, pour les rassembler, les réchauffer, et pour partager un repas. Tout est prêt. N'est-ce pas le Maître qui appelle ?

Tout est prêt : du pain et du poisson. Et pourtant l'hôte de cette aurore pascale désire que les disciples enrichissent le partage et apportent une part de leur pêche. L'un d'eux se met à compter les gros poissons. Le chiffre est impressionnant : 153. Que signifie-t-il ?

Il existe toutes sortes d'interprétations. Certains y voient un symbole pour évoquer la grande diversité des peuples de la terre, que l'Église doit rassembler. D'autres comprennent ce chiffre qui résiste à toute fraction mathématique, comme symbole d'une unité fondée dans le Christ. D'autres encore font un raisonnement par soustraction. Le chiffre 153 renvoie alors au chiffre 154 diminué d'un 1. Or 154 se compose de deux fois 77, un chiffre qui exprime doublement la perfection. Du coup, le chiffre 153 renvoie à un manque. Quelque chose n'est pas encore accompli. Malgré la présence du Ressuscité parmi nous, malgré la mission de l'Église, le Royaume de Dieu demeure inachevé. Il n'en manque qu'un ? Cela suffit pour se remettre au travail. Le repas proposé par le Ressuscité n'est pas la finalité de l'histoire. Cette finalité, du côté de Dieu, est exigeante. Pour les disciples il s'agit d'aller inviter. Chaque être humain doit savoir qu'il est attendu à une table de fête, gratuitement. Amen.

Musique : CD Le Sauveur est ressuscité, page 17, « Mon Rédempteur est vivant 2 strophes

Fin de l'émission avec Benjamin Bories, responsable éditorial du Service Protestant, enregistré au cours de la semaine de Pâques :

Intercession

Nous étions en compagnie d'Agnès von Kirchbach, pasteur de l'Église protestante unie de France, pour la rediffusion de ce culte de Pâques. Et je vous propose maintenant de prendre un temps de prière en lien avec l'actualité :

Seigneur je te prie pour toutes les épreuves que nous traversons à cause du covid19
Face à la solitude du confinement, donne-nous des manifestations concrètes de ta présence et de ton amour.

Face à l'angoisse, fais raisonner en nous la parole que tu nous adresses par le prophète Esaïe : « Tu es précieux. N'aie pas peur, car je suis avec toi »

Face aux violences familiales, nous prions pour toutes les victimes oubliées et prisonnières, qu'elles puissent trouver la paix et de l'aide. Donne-nous de savoir écouter et détecter ces situations autour de nous.

Face à la maladie et au deuil, soit à nos côtés, accompagne-nous. Lorsque nous n'avons plus les mots, plus envie d'y croire, plus envie de vivre, vient nous rejoindre Seigneur, viens nous garder et nous consoler.

Nous te prions pour les personnes de la rue. En plus de leur précarité habituelle, elles sont très exposées au virus et manquent d'aide. Seigneur, viens les bénir et place sur leur route tes serviteurs pour que nos mots et notre amour s'incarnent dans des gestes et un engagement concret. Bénis toutes les associations et personnes engagées sur le terrain et donne leur la force de tenir.

Seigneur, nous te prions également pour tout le personnel médical, qui se bat jusqu'au bout de leur force pour que d'autres vivent. Soutiens-les et garde-les. Et que notre reconnaissance d'aujourd'hui ne tombe pas dans l'oubli une fois l'épidémie passée.

Pour finir, au cœur de l'épreuve, nous voulons de te louer. Ouvre nos yeux Seigneur et nous verrons. Nous verrons tout ce que tu nous donnes chaque jour, tout ce que tu ressuscites en nous et autour de nous. Merci Seigneur pour la lumière de Pâques qui vient nous redire la joie de vivre et l'espérance toujours possible.

Au nom de Jésus-Christ

Amen

Musique : Degrès, John Featherstone

Si vous avez des questions ou des remarques, écrivez-nous au Service Protestant, 47 rue de Clichy 75009 Paris mais en ce temps de confinement nous ne pourrions pas accéder tout de suite à vos courriers. Je vous invite plutôt à nous envoyer ou à faire envoyer par l'un de vos proches un email à cette adresse communication@federationprotestante.org

Pour réécouter cette émission, rendez-vous sur les sites franceculture.fr et protestants.org, Vous pouvez également nous retrouver sur votre application préférée de podcast en tapant « Service Protestant ».

Enfin, si vous souhaitez plutôt être aidé et accompagné spirituellement par un pasteur, un numéro vert a été mise en place au 0 805 380 222 du lundi au samedi de 9h à 18h.

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

ABONNEMENTS : Texte de l'émission : 6 timbres ou **4 €**

Fédération protestante de France Service Radio

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : fpf-radio@federationprotestante.org